

Le mobilier d'autrefois en Tarentaise (1^{ère} partie)

Les meubles d'usage courant, étaient confectionnés par le paysan ou le charpentier. Ils étaient destinés à un usage déterminé, conditionné par



aux lignes solides et trapues, précis, dans un emplacement l'architecture de l'habitat.

Les armoires ou " gardes robes "

Elles apparaissent dès le XVII^e siècle en Maurienne. En Savoie, comme en France, ce meuble ne se répand qu'au XVIII^e siècle.



L'armoire est robuste d'une allure gothique. Elle existe en deux versions : à porte unique ou à portes juxtaposées.

L'ornementation est souvent d'inspiration Renaissance : rinceaux et arabesques peints, *denticules* sous le fronton.

Cependant, la Maurienne a produit des armoires qui imitent, bien modestement, le style Louis XV.

En Tarentaise, des incrustations d'étoiles, de filets, peuvent orner les meubles.

Un effet de polychromie est obtenu grâce à des incrustations d'essences diverses. Le résultat est optimisé à l'aide d'une peinture noire qui souligne les moulures.

En dépit de la rusticité de ces armoires, on note un mélange des styles Louis XIV et Louis XV.

Les coffres

Destinés à des bergers dont les maisons étaient soumises au dur climat de la haute montagne, les coffres étaient des rangements hautement résistants.



Un peu de guingois, construits de planches assemblées sur de solides montants et d'une face décorative dite "clouée".

Elle est toujours décorée de motifs typiques, "arcatures gothiques, cloutages, perforation d'une traverse basse", et juxtaposition de motifs primitifs faciles à exécuter au compas et au couteau (rosaces, rouelles, croisillons).

Les coffres, souvent apportés en dot par la mariée, se comptent parmi les meubles les plus populaires en Savoie.



Les premiers coffres de Maurienne étaient vendus chez les antiquaires comme "coffres romans espagnols".

En ces temps anciens, personne n'aurait cru que dans les vallées reculées, les montagnards étaient les artisans de ces meubles si exceptionnels.

Les tables

Ce meuble à la structure souvent élémentaire était composé d'un plateau et d'un piétement.

Parfois, des systèmes mobiles permettaient de gagner de la place.



Dans les chalets d'alpage seuls une planche et un piétement en X répondaient à un encombrement minimum.

Aux deux tendances Renaissance et Louis XIII, on emprunte les pieds tournés, en balustres, en chapelet.

Le style Louis XV apporte ses pieds galbés et parfois sa ceinture chantournée.

Enfin, le style dit "Henri II" aurait connu un succès considérable au XIX^e siècle dans la région de Moutiers.

Les dressoirs-vaisseliers

Ces meubles sont les éléments essentiels à toute cuisine, même la plus modeste.

Les plus anciens dressoirs-vaisseliers rappellent certains modèles médiévaux très primitifs.

Des planches, sans râtelier, servaient de support aux ustensiles usuels, presque tous en bois.

Il paraît douteux que ces meubles frustes aient servi de modèle au buffet-vaisselier à deux corps. Ces derniers spécimens se retrouvent plus tard en nombre dans les vallées.



Les lits

Le lit, quoique très ancien, n'a guère changé de forme depuis le XIII^e siècle.

Pour lutter contre le froid les habitants pratiquaient la cohabitation des bêtes et des gens et favoriser l'utilisation des meubles superposés dans "la chambre étable".

Le lit était clos ou mi-clos.

Les lits de bois n'ont pas de sommier, la paille garnie de feuilles de maïs est posée directement sur les planches.

Haut sur pieds, le lit d'alpage était conçu pour accueillir des moutons sous la couche du dormeur afin de le réchauffer.

On trouve également des lits superposés dits "lits à tiroirs". Un grand lit fixe abrite sous son bâti un petit lit à roulettes de fer.

En Savoie, on l'appelle le "bériot".



Les chaises

Il existait une très grande variété de sièges de la chaise tripode à la chaise paillée.

La chaise tripode dite "chaise selle" reposant sur des pieds obliques.

La chaise monostyle taillée dans une pièce de bois unique.

Les chaises à assise paillée de seigle.

Ce type de meuble s'est généralisé dans toute la France au XVIII^e siècle.

On le désigne souvent sous le nom de siège "bonne femme".



Le mobilier d'autrefois en Tarentaise (2^{ème} partie)

Les meubles d'usage courant, étaient confectionnés par le paysan ou le charpentier. Ils étaient destinés à un usage déterminé, conditionné par



aux lignes solides et trapues, précis, dans un emplacement l'architecture de l'habitat.

Les Horloges

Les horloges apparaissent tardivement dans les intérieurs alpins.



A la fin du XIX^e siècle, c'est sous la forme violonée et peinte que le temps s'est intégré aux intérieurs ruraux.

Le mode de construction de ce mobilier est typiquement savoyard : charnière en cuir cloué, taquet pivotant pour la fermeture de la porte (le péclé).

Dans certains habitats, le mouvement peut être installé dans un meuble encastré au mur.

Dans les villes, le meuble peut être de bois fruitier et de forme violonée. Mais la présence de motifs tels que la rouelle et l'ostensoir rendent bien à l'air alpin ce qui lui appartient.

Les berceaux

Ce petit meuble mérite une mention particulière, tant pour sa fonction que pour ses décors.



Il avait deux fonctions : la plus connue, est celle du berceau qui berce l'enfant et lui offre le gîte pour la nuit.

La seconde est celle du berceau de portage appelé "berceau de baptême".

En effet, la coutume consistait à porter l'enfant dans son berceau jusqu'à l'église où il recevait son sacrement.

Ils sont décorés de motifs religieux, d'inscriptions et de dates.

Les berceaux les plus récents sont faits d'éléments de bois tourné en balustres. De nos jours, le berceau a été souvent remplacé par une corbeille mais le mode de portage est toujours le



Le bois

Les meubles de Savoie utilisent des bois locaux.

Les résineux sont les plus souvent utilisés : épicéa, pin et arôle en particulier, mais aussi le mélèze surnommé le "chêne des montagnes", le pin cembro et le hêtre.

Tous sont inégalement appréciés en fonction de leurs qualités et de leurs défauts.

Le noyer et les fruitiers sont utilisés pour la fabrication des gros meubles.

Epicéa

Il entre souvent dans la composition des parties cachées.

Il est également employé pour la confection des petits meubles.

Hêtre

Le bois de cet arbre qui pousse jusqu'à 1800 mètres se sculpte facilement.

Il est utilisé pour les sièges et petits meubles.

même.

Les pétrins

Du XVIII^e au XX^e siècle, les archives notariales attestent toutes la présence, dans les intérieurs alpins, d'un ou deux pétrins.

Selon les vallées, les termes sont différents "mé", "patire" "artsé" en Savoie.

Leur fonction est triple : dans l'auge on prépare la pâte à pain et l'on y conserve les miches, quand le pain est cuit.



Sur le plateau on prend les repas.

Ce dernier peut être taillé, selon le lieu, dans les résineux ou le noyer. La forme la plus ancienne est creusée dans un demi tronc de bois.

Ce sont les formes les plus élaborées qui ont survécu.

Le pétrin superposé possède un piétement de table et une auge trapézoïdale dont l'assemblage est cloué ou à queues d'aronde.

Le banc

Les veillées se passent souvent dans l'étable.



Cette pratique justifie la forme spécifique des bancs.

Ils sont munis d'un très haut dossier qui protège les familles des éclaboussures de bouse des bovins.

Il est le siège le plus robuste.

Sous le couvercle de l'assise, on range le fourrage. Il renferme également le matériel de la laitière et les seaux de la ferme.

Les Résineux

Les résineux sont des bois qui se cirent mal mais qui peuvent se teindre facilement.

Bon nombre de meubles sont donc teints ou peints. Les résineux blanchissent quand on les lave.

Ils sont donc inaptes à la cohabitation homme-animal, où les meubles font l'objet de nettoyages fréquents et soutenus.

Le mobilier d'autrefois en Tarentaise (dernière partie) Décors et motifs

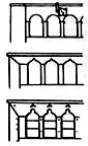
Le décor géométrique provient de nécessités techniques : un simple couteau ne peut entailler le bois que de biais, tous les enfants dès qu'on leur donne un couteau, reproduisent les thèmes les plus anciens de l'humanité.

Si l'on se réfère aux dates inscrites sur les meubles à décor géométrique, c'est au XVIII^e siècle que ce phénomène de mode est le plus exploité.

Il se maintient plus parcimonieusement pendant le XIX^e siècle, alors qu'il semble disparaître après la guerre de 1914.

Les noms donnés aux motifs méritent qu'on les mentionne.

Arcature - Rouelle - Rosace - Croix - Étoile - Ostensoir - Cœur - Denticules - Nœuds - Zigzags



Arcature

Série d'arondes aveugles qui se découpent sur les façades en applique des coffres de Maurienne.

C'est l'architecture romane qui s'insinue dans l'inspiration créative de l'artiste.

La rouelle

Une complicité pointue entre le compas et le couteau fait surgir la rouelle du meuble. Cette dernière bénéficie d'une autre désignation : " soleil ".

Il s'agit du motif le plus harmonieux du style savoyard.

C'est la représentation de l'éternel retour.

La rouelle, comme la rosace, s'associe fréquemment, sur les meubles et les objets, à la croix.

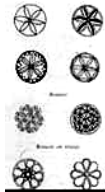


La rosace

Les historiens l'appellent " rosace ", mais dans les pays savoyards, c'était une " rosette " ou une " marguerite ".



Quoi qu'il en soit, la rosace, tout comme l'étoile, se déploie en cinq branches radiales.



La croix

La croix chrétienne est présente sur le mobilier comme sur les accessoires savoyards.



C'est sur les coffres et les berceaux que la croix est le plus observée.

Elle a, de toute évidence, une grande force conjuratrice et protectrice.



L'étoile

Depuis la nuit des temps, l'homme observe le ciel nocturne et les étoiles.

Ses enseignements sont plus vastes et plus précieux que le jour.



Les petits points lumineux dans l'obscurité sont comme autant d'hypothétiques présences.



Cette notion a fait germer l'idée selon laquelle les âmes deviennent des étoiles après la mort.



Sur les meubles savoyards, soit en incrustation, soit sculptée, l'étoile accompagne souvent le soleil, représenté par la "rouelle".

C'est un motif circulaire facile à réaliser.

L'ostensoir

Ce décor d'inspiration liturgique est l'ornementation des dossiers de chaises-prie-Dieu.



Il est également représenté sur d'autres meubles comme les horloges.



Le coeur



Il s'inscrit sur les meubles de la dot ou se construit à l'occasion de la fondation d'un nouveau foyer. Il peut être sculpté en relief, incisé ou peint.

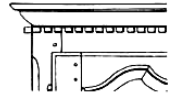


Il donne aussi sa forme à la plaque d'entrée de serrures.

Denticules

Cet ornement fut emprunté à la Renaissance.

Des petites rangées de cubes sculptés agrémentent le dessous des corniches des grands meubles.



Comme son nom l'indique, le but recherché est la représentation de dents.

Au travers de cet élément de l'anatomie, c'est la force virile qui s'exprime.

La dent sert à l'homme ou à l'animal pour couper et broyer sa nourriture.



Le nœud

Au XIV^e siècle, le noeud est devenu l'emblème de la maison de Savoie.

Sur les meubles, il exprime une grande valeur. Il impose surtout une origine savoyarde.



Dans les significations du noeud, on retiendra les notions de fixation, d'amour et de fidélité.

Le défaire correspond soit à la crise, soit à la mort.

Les zigzags

Il s'agit d'un élément décoratif médiéval très présent dans l'architecture du meuble.

Sur le

mobilier

savoyard,

il est tantôt

taillé à la



pointe du

couteau,

tantôt peint.

Les traits

en zigzag

servent à

exprimer l'idée

d'énergie sur les meubles.

Ces tracés finissent par devenir des triangles, alternativement pointés en haut et pointés en bas.

Un schéma qui se veut être une représentation géométrique du monde en expansion.